

Circuit de La Châtre

La Presse en parle !

Je me demande s'il existe ailleurs au monde un circuit tel celui de La Châtre?

D'abord il faut le trouver, dans la région de Châteauroux. Ensuite, sa configuration ne manque pas d'étonner : un triangle.

Une ligne droite face au chronométrage, une épingle cachée par un faux-plat, en devers très courte (parfois en première) qui constitue le spectacle. Longue ligne droite, puissant freinage pour un 90° puis le 3^e sommet du Triangle : une courbe qui passe à fond très facilement. C'est Tout !

La route est plutôt étroite, et il y a encore deux ans bordée de platanes centenaires.

Le pilotage est réduit, mais l'ambiance très champêtre et décontractée, fait que les pilotes ne boudent pas trop et le plateau est toujours correct.

Les pilotes consacrés sont, malgré le tracé, toujours des vedettes : d'abord parce qu'ils disposent inmanquablement d'un matériel supérieur, et puis la concentration exigée est très importante.

Les difficultés étant rares, tout le monde attaque avec virulence au même endroit, toutes les 45 secondes, au freinage de l'épingle : il faut avoir les nerfs solides.

Coupe Gordini La Châtre

La piste étant plutôt étroite, il est difficile de doubler. Aussi les positions, après le premier virage, sont primordiales.

Après un départ exceptionnel, Bros arrive en tête, mais dans son désir de bien faire, il freine beaucoup trop tard : c'est l'échappatoire.

Coche et Laffeach s'empare de la tête devant la meute. Vendeville stoppe très rapidement avec une fuite de lockeed : pas étonnant sur un tel circuit.

Malcher réussit très rapidement à recoller au tandem de tête, creusant ainsi l'écart avec ses poursuivants directs : Jervaise, Le Bris et Chevallier. Philippe de Souza est déjà nettement distancé car il vient de faire une séance de « deux roues » digne de Jean Sunny. Il est d'ailleurs intéressant de constater que la Gordini qui a tendance à glisser à l'extrême limite, prend facilement une dangereuse tendance au tonneau, dans l'épingle de la Châtre ou celle du Nouveau Monde à Rouen. Il y a là un curieux problème technique à résoudre.

Si en tête les positions semblent acquises, en milieu de peloton, il y a beaucoup de mouvement. Le Bris rétrograde très régulièrement victime de vaporisation d'essence au niveau de la pompe. Chevallier réussit à doubler Jervaise après une longue passe d'armes.

À l'arrière, Bros et Lalande combattent avec autant de virulence que pour une place d'honneur. Mais Lalande est à nouveau handicapé par ses freins (les disques arrivent à rougir) et il est obligé de percuter le malheureux Bros qui le précède. Le choc est violent, les deux pilotes abandonnent. Notons que Lalande n'est guère heureux à la Châtre puisque l'an dernier, sans freins, il avait dû abandonner à l'épingle : les disques trop chauds avaient alors commencé à mettre le feu à la voiture. Les extincteurs en étaient d'ailleurs très vite venu à bout.

Vers les derniers tours, Laffeach attaque et réussit à passer Coche. Lui qui vient de terminer deux fois (beau) second derrière Cudini, va-t-il pouvoir triompher lui ? Coche ne l'entend pas du tout de cette oreille et tout de suite il repasse en tête, et la conserve jusqu'à l'arrivée.

Malcher, malgré tous ses efforts ne pourra faire mieux que 3^e, mais il devance son poursuivant de plus de 9 secondes et il s'adjuge de plus le record du Tour.